

Cancer du sein : une nécessaire prévention

Autor(en): **Bottari, Rossela**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[92] (2004)**

Heft 1489

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282804>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Cancer du sein: une nécessaire prévention

La Suisse enregistre chaque année environ 4 à 5000 nouveaux cas de cancer du sein et 1500 décès consécutifs à cette pathologie. Il s'agit de la cause de décès la plus fréquente dans la population féminine helvétique. Pour la Ligue suisse contre le cancer (LSC), le cancer du sein constitue un problème de santé majeur dans notre pays. Il est donc urgent de sensibiliser les acteurs professionnels et publics à cette réalité et leur ouvrir les yeux face à une maladie qui touche un nombre croissant de femmes.

ROSSELA BOTTARI

Pour la 5^e année consécutive, la LSC et les ligues cantonales ont lancé le mois de lutte contre le cancer. Le mois d'octobre 2004 a ainsi été déclaré mois d'information sur cette forme particulière de cancer. Intitulé, à juste titre, *Savoir: un atout santé*, il a été jalonné de différentes actions visant la sensibilisation par l'information d'un large public. Conférences, forum, rencontres ont été organisés pour souligner plus que jamais l'importance du dépistage précoce et inciter les femmes à la vigilance. Un InfoBus Cancer du sein a également fait des haltes dans différentes villes de Suisse; à son bord, gynécologues, infirmières et professionnel-le-s de la prévention étaient à disposition pour répondre à toutes les questions du public.

Indispensable implication des pouvoirs publics

Cette campagne d'information s'inscrit dans un travail de lobbying qui vise à mettre sur pied, à l'échelon national, des programmes de mammographie systématique. Il faut préciser que la mammographie de dépistage fait partie des prestations couvertes par l'assurance de base obligatoire chez les femmes de 50 à 69 ans. Or, la prise en charge n'intervient que si cette mammographie remplit les normes de qualité fixées par l'Union européenne. La mise en place d'une infrastructure permettant le respect de ces normes nécessite l'intervention des pouvoirs publics. Si l'on en croit les études menées dans différents pays européens au cours des années 1990 pour évaluer le rôle des programmes de mammographie systématique sur la réduction de la mortalité par cancer du sein, la baisse de la mortalité due à cette maladie peut atteindre près de 20% chez les femmes de 50 à 69 ans.

Lutter pour la prévention

Qu'entend-on exactement par dépistage systématique du cancer du sein par mammographie? Il s'agit d'un programme invitant systématiquement toutes les femmes d'un groupe d'âge déterminé à se soumettre, selon une périodicité bien définie (en général tous les deux ans), à une mammographie gratuite. La LSC se bat depuis plusieurs années pour l'introduction et la mise en oeuvre d'un tel programme de dépistage sur le plan national. Ce projet s'est heurté à de fortes résistances. Des arguments, tels que les risques d'investigation et de traitements inutiles, ont été avancés par certains opposants. En réalité, une certaine léthargie des pouvoirs publics, d'une part, et le manque de collaboration des assureurs-maladie, d'autre part, empêchent l'aboutissement de ce projet. A ce jour, aucune solution n'a été trouvée pour combler, au niveau du financement, la différence entre les coûts estimés par les fournisseurs de prestations et les dédommagements proposés par les assureurs-maladies.

Il ne faut cependant pas désespérer. En octobre 1993, trois districts vaudois (Aigle, Morges et Aubonne) ont introduit un programme pilote de dépistage systématique du cancer du sein par mammographie. Fixé initialement à 4 ans, il a été prolongé jusqu'en 1999 puis élargi à l'ensemble du canton. De 1999 à 2004, un programme équivalent a également été créé dans les cantons de Genève, Valais et Fribourg. Une étude de faisabilité est en cours d'élaboration en vue de l'élargir à toute la Suisse romande.

Si l'on sait que les individus ne sont pas tous égaux face à la maladie, il en va de même pour l'accès à un dépistage. Si dans certains cantons, les femmes peuvent accéder à cet examen gratuitement ou moyennant une dizaine de francs, ce n'est pas le cas partout. Actuellement, pour les femmes qui ne sont pas domiciliées dans les cantons proposant un dépistage systématique et qui souhaitent se soumettre à une mammographie de dépistage, l'exa-

men n'est pas soumis à un contrôle de qualité. Il n'est donc pris en charge que partiellement par les caisses-maladies et n'est pas exonéré de franchise... •

Bon à savoir

Qu'est-ce qui augmente le risque d'être touchée par le cancer du sein ?

- Le surpoids, une mauvaise alimentation et une activité physique insuffisante accroissent le risque de cancer en général.
- Les femmes dont des soeurs et/ou la mère sont atteintes par le cancer du sein et les femmes qui ont suivi pendant plusieurs années un traitement hormonal substitutif (THS) rencontrent un risque accru d'être touchées par le cancer du sein.

Comment déceler, soi-même, les premiers signes d'un éventuel cancer du sein ?

Le sein et/ou le mamelon change manifestement de couleur, de forme ou de volume. On peut palper des boules à l'intérieur ou remarquer un écoulement sanguinolant qui sort du mamelon. Parfois, tout le sein est tendu ou douloureux, et cela d'une manière différente de celle qu'une femme ressent lors de ses règles. Dans sa phase précoce de développement, le cancer du sein ne montre, le plus souvent, aucun symptôme apparent. En moyenne, neuf cas sur dix de modifications du sein sont bénins.

Le cancer du sein est-il héréditaire ?

La recherche a établi qu'une femme ayant sa mère et/ou des soeurs atteintes du cancer du sein présente un risque plus élevé d'être à son tour touchée. Aussi, il est préférable pour ces femmes de prendre conseil de façon précoce, régulière et détaillée. •

Pour plus d'informations: www.breastcancer.ch